
Abdellatif CHAOUITE

Aussi loin sans doute que l'on remonte dans le temps, la figure de l'étranger a alimenté, de moult manières, l'imaginaire organisateur des lieux de l'autochtone. Figure mouvante comme le sujet qu'elle désigne, figure-miroir dressée comme idole ou comme épouvantail, figure détachée sur le fond infigurable de l'autochtonie et qui fait profiler toujours la même question : comment peut-on être étranger ?

Plus que jamais cependant, avec l'accélération des contacts, des confrontations et des migrations, la figure de l'étranger préoccupe les sociétés d'aujourd'hui voire participe à les (re)définir. L'*exote* qui faisait rêver jadis est devenu ce membre particulier (proche et lointain) du groupe qui ne cesse d'interroger tous les ciments institutionnels de la société : ses espaces juridiques, politiques, économiques, urbains, éthiques... Il fait désormais partie de l'horizon quotidien. Parfois en payant le prix fort (M. Bortolini). Du coup, les critères "d'étrangification" se déplacent, par la magie des mots et des représentations. On invoquera le sang, l'origine, la communauté... (R. Gallissot), en passant souvent sous silence l'inégalité sociale. On associera ces dimensions de l'imaginaire à des réalités qui relèvent de dynamiques sociales propres —logement, chômage, violences urbaines... — pour faire de l'étranger le coupable de leur dysfonctionnement, en escamotant le fait qu'il en est souvent la première victime (B. Hofmann, C. Jacquier, A. Ouamara)... Ces confusions ne font finalement qu'apporter de l'eau au moulin des logiques et des idéologies de la confrontation.

Reste une question énorme et redoutable : le changement social actuel allie développement de nouvelles inégalités et diversité culturelle au sein de la société. Le principe d'égalité des individus devant la loi, à la base de l'équilibre de la société et de la démocratie, se voit ainsi s'abstraire devant les ruptures des liens que créent ces inégalités profondes. Cette question appelle à la réflexion une politique volontariste et une conception équitable de l'égalité. C'est le débat que le rapport public du Conseil d'Etat a ouvert (Z. Aboudahab, B. Hofmann).

Oui, la figure de l'étranger est cette voix, *à-côté*, qui demande toujours que l'on raconte à nouveau "les portes" et les "ascenseurs" pour tous ceux qui s'en trouvent empêchés d'accès (J. Alvarez-Pereyre).

■